

PUBLIE LE JEUDI DE
CHAQUE SEMAINE
ANNONCES
rère insertion la ligne rectr.
Insertions subséquentes, 2ct
Cartes affaires, \$5 par an

L'Impartial.

L'IMPARTIAL.

Le seul journal français dans l'île
du Prince Edouard.

ABONNEMENT :
Un an.....\$1.00
Six mois......50
3 mois......30

F. J. Buote,
Editeur-Propriétaire.

"L'Union fait la Force."

Abonnement: \$1.00
Payable d'avance.

Vol. 1.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 19 Avril, 1894.

No. 43.

CARTES D'AFFAIRES.

J. Doiron, M. D.

Gradué de l'Université Laval, Montréal
Bureau et Résidence dans la maison
anciennement occupée par
E. Hackett Esq.
TIGNISH, I. P. E.
Juin 15 63 tf

SEE THE PLANS OF
The Temperance and General
Life Ins. Co'y of North America.
FOR CHEAP RATES,
LIBERAL POLICIES,
GOOD RETURNS.
FULL GOVERNMENT DEPOSIT.
H. J. McNEIL,
Summerside,
General Agent for P. E. Island.

Dr. J. J. Desnoyers

TIGNISH, I. P. E.
Bureau et résidence en face
du Block Chaiison, Broad
Street, près de la station.

Pour a commodité de ses patients
qui n'ont ni chevaux ni voiture le
Dr. Desnoyers les visite à ses frais.
Nov. 9. h. 93 tf

Jno. P. Brennan,

ALBERTON, P. E. I.

Agent for the best Fire and
Marine Insurance Companies.

Risks taken at lowest rates in the
following companies:
Commercial Union of London,
Lancashire Ass. Co. of Liverpool
Scottish Union & National Ass. Co.
of Edinburgh.

British American Ass. Co. of Toronto
Quebec Fire Ass. Quebec
Confederation Life Ass. Co. Toronto
The Canada Accident Insurance Co.
Montreal

Lloyds Plate Glass Assurance Co
Coal and Lumber always on
hand

JAMES J. JOHNSTON,

AVOCAT,

NOTAIRE PUBLIC Etc
Stamper's Block, Victoria Row,
CHARLOTTETOWN,
P. E. I.

EUREKA HOTEL

WATER STREET

CHARLOTTETOWN.

Free Coach to meet all Trains
and Steamboats.

Moderate charges. Good tables.

C. A. BENOIT, PROP.

R. U. Interested

in the fact that Alberton
contains a Jewelry Store?
T's a fact and W. J. Croc-
kett keeps it.

WATCHES & JEWELRY

a nicely selected stock,
sold on their merits at rea-
sonable prices.

WATCHES REPAIRED

not botched, and guar-
anteed, and done when prom-
ised, and done cheap.

What more can you ask?

W. J. Crockett.

BOLGER HOUSE

Opp. Depot
John Bolger Prop.

The Bolger House has lately been
renovated and is well equipped to
accommodate the traveling public.

People from East North South and
West are invited to give us a call.


Fair mode ate
CHARLOTTETOWN, P. E. I.

Ripans Tabules cure isundice

REGULATE THE
STOMACH, LIVER AND BOWELS,
AND
PURIFY THE BLOOD.

A RELIABLE REMEDY FOR
Indigestion, Biliousness, Headache, Constipation,
Dyspepsia, Chronic Liver Troubles, Dizziness, Bad
Complexion, Dysentery, Offensive Breath, and all
disorders of the Stomach, Liver and Bowels.

Ripans Tabules contain nothing injurious to the most delicate constitu-
tion. Pleasant to take, safe, effective. Give immediate relief. Sold by
druggists. A trial bottle sent by mail on receipt of 25 cents. Address
THE RIPANS CHEMICAL CO.,
10 Spruce Street, New York City.



TRUTH IS STRANGER THAN FICTION.

\$750 For an old COIN. **\$250** For an old STAMP.

The Reliable Coin and Stamp Guide is a necessity to
any man, woman, boy or girl who is wide awake
and ready to make money when opportunity offers.

Get a Coin and Stamp Guide, a book which tells you all
about OLD COINS, sent post paid for 25 cents.

Address: F. J. BUOTE, TIGNISH, P. E. Island.

We can give you satisfaction in our line. We give you
an opaque envelope, Blue inside, white outside, nicely
printed with your business cards in the left hand corner
for \$3.25 per thousand.

This envelope cannot be had without printing, less
than \$2.75 per thousand.

Send us your spring orders. Cash with order every
time.

L'Impartial Job Printing Office,

TIGNISH P. E. ISLAND.

Address F. J. Buote, Tignish, P. E. I.

WE HAVE JUST RECEIVED A
FINE LOT OF ENVELOPES,
Note paper, Bill Heads, Cards,
Shipping tags etc.

Abonnez-vous a L'IMPARTIAL

Address F. J. Buote, Tignish, P. E. I.

AGRICULTURE.

CULTURE DU BLE-D'INDE

Suite.

VARIETES CONVENABLES

2. Les renseignements à ce
sujet sont encore fort rares.
On peut conseiller sans
crainte d'ensemencer au
moins la moitié de la surface
destinée au blé d'inde d'une
variété qui mûrit dans la lo-
calité. L'autre moitié peut
être ensemencée de quelqu'une
des grandes variétés de
blé d'inde à ensilage, telles
que le "Mammoth sucré du
sud" (Mammoth Southern
sweet), "le Prolifique Géant"
(Giant Brolific), "le blé-
d'inde sucré à ensilage"
(sweet ensilage), "le blé-
d'inde d'ensilage à rafie
rouge" (Redbob ensilage),
"le Mammoth sucré à ensi-
lage", etc, etc. D'après des
observations et des analyses
faites sous ma direction, l'an
dernier, au collège agricole
d'Ontario, on a constaté qu'
au-dessous de 42 pour 100
de la matière sèche totale et
au-dessus de 56 pour 100 de
la protéine brute totale sont
contenus dans les feuilles de
la plante qui n'avait pas
alors dépassé le degré de ma-
turation ou le grain est en
lait. Ceci semblerait indiquer
que les variétés dont la végé-
tation est plus feuillue se-
ront plus riches en éléments
nutritifs.

ENSEMENCEMENT CLAIR

3. Il est admis dans la
pratique d'après le jugement
de ceux qui ont eu la plus
longue et la plus heureuse
expérience, que le blé-d'Inde
pour ensilage doit être cul-
tivé en buttes ou en rangs,
espacés de 3 à 3½ pieds. Si
l'on sème en rangs, on ne
doit pas mettre plus de 3
grains par pied de longueur.
Lorsqu'on sème du grand
blé-d'Inde blanc à ensilage,
les grains doivent être espa-
cés de 6 à 8 pouces dans les
rangs; il y a assez de trois
grains par butte. On peut se
servir d'un semoir semant en
lignes ordinaires, dont on a
bouché tous les tubes excep-
té deux, pour semer en rangs.
On peut laisser traîner un
des tubes sans graine, sur le
sol, pour faire une marque
destinée à guider la semaille
afin que tous les rangs soient
à égale distance.

BINAGES FREQUENTS.

4. La culture à plat est
préférable à celle en sillons.
Si la surface du sol devient
croulée, il faut herser le
blé-d'Inde avec une herse
légère aussitôt qu'il a deux
pouces de long. Cette opé-
ration empêche toute eroi-
sance de l'herbe et détruit
les mauvaises herbes nais-
santes. On peut répéter une
ou deux fois ce hersage avant
que le blé-d'Inde ait plus
de 8 paucés. Un binage fré-
quent superficiel entre les
sillons ou buttes empêchera
ensuite les mauvaises herbes
de croître et favorisera la
végétation. Le binage doit
être continué tant qu'il est
possible, même jusqu'au
feuilles inférieurs commen-
cent à jaunir, et que les épis
du blé-d'Inde ont leur grain
en lait, il est temps de cou-
per la récolte.

MONEY Send for free samples of LADIES' STAND-
ARD FASHION CO., 247 W. 14th St., New York City

LE SILO

Le préjugé qui existait contre la
construction et l'usage des silos dis-
paraît rapidement d: l'esprit des cul-
tivateurs qui sont observateurs L'in-
succès partiel des premières tenta-
tives faites pour introduire dans ce
pays le système de l'ensilage pour la
conservation des fourrages a été cause
d'une timidité et d'un opposition qui
n'ont plus de raison d'être Les causes
de ces insuccès sont comprises, et peu-
vent être si bien évitées, empêchées
ou écartées, qu'on est certain d'ob-
tenir des résultats satisfaisants. Lors-
qu'on trafique en denrées périssables,
le dommage et les pertes qu'on est
exposé à subir sont proportionnés à
l'absence d'habileté et de connaissance
qu'on y apporte Tout effort humain
raisonné et qui réussit est le résultat
de l'observation attentive et du juge-
ment sain d'une personne quelconque
Une connaissance certaine du "com-
ment faire une chose" et l'action de la
faire de la manière voulue permettra
aux cultivateurs, aussi bien qu'aux
autres hommes, de réussir à faire les
choses les plus difficiles. La conserva-
tion en silo d'une récolte de blé
d'Inde est maintenant un travail fa-
cile et qui donne invariablement sa-
tisfaction au cultivateur qui suit la
bonne direction avec assez de pruden-
ce. On avait coutume de dire que
les fourrages perdaient de leur valeur
nutritive soit dans le silo, soit après
en être sortis. Lorsque l'ensilage
était infect et décomposé, comme de
raison, c'était le cas; mais une dépré-
ciation semblable dans la qualité et
la pert qui s'ensuit quant à la valeur
nutritive se manifesteraient de même
si le foin, le grain et la paille étaient
exposés à pourrir en meule ou en
grenier. La décomposition était et est
toujours le résultat de conditions dé-
favorables ou d'un mauvais procédé.
Le silo a pour but de se mettre en
garde contre cela et d'y remédier.
Qu'on me permette de définir ici les
nouveaux termes suivants: un silo est
simplement une bâtisse, une boîte
un réservoir, un compartiment ou
une fosse, dont l'air est exclu et dans
lequel sont mis les fourrages secu-
lés pour y être conservés. La con-
serve [silage], ou comme on l'appelle
quelque fois, l'ensilage est la substance
nutritive après qu'elle a été ainsi
traitée conservée. C'est ainsi qu'on
a de la conserve de blé-d'Inde, de la
conserve de trèfle, de la conserve de
foin et d'avoine, etc., etc.

CONSTRUCTION DU SILO

Si le silo doit être une bâtisse à
part, la fondation peut consister en
un mur bas en pierre ou en béton,
ou en des longrines de bon bois, goud-
ronnées ou carbonisées à la surface
pour les empêcher de pourrir au con-
tact du sol Un pavé en terre est le
moins coûteux et le meilleur. Les
a entours immédiats du silo doivent
être bien drainés pour empêcher l'eau
de pénétrer sur le plancher.

PASSECELA A TON VOISIN

Le duc Charles-Guillaume
de Brunswick, qui vivait il y
a une soixantaine d'années,
attachait un grand prix à la
stricte observation des fêtes
et des dimanches. Un jour,
il apprend que les paysans
d'un village avaient l'habi-
tude de se réunir à l'heure
de l'office dans un cabaret, et
de passes à boire tout le
temps qu'ils auraient du être
à l'église. Le duc, vêtu d'une
redingote grossière, bouton-
née jusqu'au menton, se rend
le dimanche dans l'auberge
qu'on lui avait indiquée. Au
moment où la cloche appe-
lait les fidèles à la prière, ar-
rive la troupe des mécréants
précédée d'un large et lourd
personnage que, à son nez
rubicond, à sa figure enlumi-
née, on pouvait aisément
reconnaître pour le président

de la bande joyeuse. Il s'as-
sied au bout de la table et
fait asseoir le duc à côté de
lui, non toutefois sans jeter
un regard de défiance sur ce
convive que personne ne se
reppellait avoir vu dans la
chère enceinte du cabaret.
Cependant l'aubergiste ap-
porte devant le président une
énorme cruche d'eau-de-vie.
Celui-ci la prend avec les
deux mains, en avale une
bonne dose et le remet au
duc en lui disant : Passe
cela à ton voisin. La cruche
revient ensuite au président,
qui, après lui avoir donné une
cordiale accolade, la remet
en circulation. Chaque con-
vive la saisit successivement
avec bonheur et la quitte en
disant : Passe cela à ton
voisin. A la troisième tour-
née de la bienheureuse
cruche, le duc se lève avec
colère, déboutonne sa redin-
gote, et, lai-saut voir à tous
les regards son uniforme
bien connu et ses insignes de
souverain, il donne de toutes
ses forces un soufflet au pré-
sident, en lui disant : Passe
cela à ton voisin.

Comme celui-ci hésitait, le
duc saisit son épée en disant.

"Que celui de vous qui
frappera trop doucement ou
trop lentement prenne garde
à lui, car j'en ferai bonne
justice.

A ces mots, tous les bras
se lèvent, les soufflets pleu-
vent d'un bout de la table à
l'autre, cinq ou six fois de
suite, jusqu'à ce qu'enfin le
duc, satisfait du chatiment
qu'il vient d'infliger à cette
incorrigible troupe de bu-
veurs, les laisse en repos. On
dit que, le dimanche suivant,
nul d'entre eux ne fut tenté
de retourner au cabaret.

TROP DE VERTU

La Dame. — Mais, il me semble qu'
un homme fort comme vous devrait
travailler au lieu de mendier son pain
Voilà justement une bonne occasion :
Ici en face on demande des ouvriers.
Pourquoi n'y allez-vous pas ?

Le Tramp. — Par vertu, madame.

La Dame. — J'entends à jourd'hui
pour la première fois que la paresse est
une vertu.

Le Tramp. — La chose est toute
simple : Quand je travaille je gagne de
l'argent ; quand j'ai de l'argent, je
bois ; quand je bois, je perds la raison
et quand j'ai perdu la raison je ne tra-
vaille pas.

ATTRAPE !

Un seigneur de la cour du roi de
France Henri IV, avait une vilaine
barbe rousse étant à sa maison de
campagne, ou le roi s'était rendu pour
une partie de chasse, il crut divertir ce
prince, en demandant à son jardinier
qui était imberbe, pourquoi il n'avait
pas de barbe.

—Monsieur, répondit le jardinier,
quand le bon Dieu fit la distribution
des barbes, j'arrivai tard. Les blondes,
les brunes et les noires étaient données,
et il n'en restait plus que des rousses.
J'ai mieux aimé rester imberbe que
d'en avoir une de cette couleur."
Le roi fit de grand cœur, mais le cour-
tisan fit une laide grimace.

PATENTS
TRADE MARKS
COPYRIGHTS.

CAN I OBTAIN A PATENT? For a
prompt answer and an honest opinion, write to
MUNN & CO., who have had nearly fifty years'
experience in the patent business. Communi-
cations are strictly confidential. A Handbook of in-
formation concerning Patents and how to ob-
tain them sent free. Also a catalogue of mechani-
cal and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive
special notice in the Scientific American, and
are brought widely before the public with-
out cost to the inventor. This splendid paper,
issued weekly, elegantly illustrated, has by far the
largest circulation of any scientific work in the
world. \$3 a year. Sample copies sent free.

Building Edition, monthly, \$2.00 a year. Single
copies, 25 cents. Every number contains illus-
trated plans, in colors, and photographs of new
houses, with plans, enabling builders to show the
latest designs and secure contracts. Address
MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

Ripans Tabules cure dyspepsia